



Brakhot page 4

Plan de la page :

- L'heure précise de la mi-nuit ; Hatsot.
- David demande une protection d'Hachem car il est pieux
- Pourquoi les sages ont fixé minuit comme limite pour le chéma ?
- Faire suivre la amida directement à la bénédiction de la délivrance, géoula létéfila

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Intéressant de comprendre la nature humaine. Malgré les morts de leurs premiers nés, les Egyptiens diront que les propos de Moshe étaient infondés car la plaie ne s'est pas déclenchée tout à fait à minuit ! Le **Pné Yéshoua** n'y croit pas, il parle de davar zar, une chose étrange.

Méiri : tant qu'on n'est pas sûr à 100%, on doit dire « je ne sais pas » à la manière de Moché sur Hatsot. Même explication du **Hazon ich** qui enjoint de ne pas confondre une hypothèse avec une certitude.

« Protège-moi car je suis pieux. ». Quel est le sens de cette demande du Roi David ?

1. De peur qu'il devienne trop orgueilleux (**Maarats Haiout**) ;
2. Afin qu'Hachem protège sa santé car il dort très peu, notamment pour sauver les couples ;
3. David mérite le titre de hassid sur les affaires de Nidda car ce genre de choses, il ne les a pas appris chez son père à l'inverse des affaires politiques. (**Maamar Esther**)

Torat Hashlamim : on apprend d'ici que l'on peut trancher sur des points de nidda avec du sang encore humide.

Rav Abrahamski : la Roi David veut montrer ici que les affaires de nida ne sont pas quelque chose d'indigne, même si au départ ces choses apparaissent comme peu reluisantes. Sujets halachiques légitimes même en plein palais royal.

Rav Shlomo Schreiber souligne que David Hamelekh a été nommé roi, or habituellement un roi s'occupe de grandes choses et c'est là justement la grandeur de David : malgré ses nouvelles occupations, il garde en tête qu'il doit s'occuper encore d'affaires simples comme celle d'aider une femme à retrouver son mari.

Noda biyéhouda : le plus important, c'est d'essayer de rendre pure une femme pour son mari et pas de chercher à les sauver de la peine de karet. Il s'agit d'un regard différent sur le monde que de la pure halakha, un regard plus intime car le bon fonctionnement du couple est la base du peuple juif.

Le fils de David, Kilav ou Daniel, était très grand, plus fort que le Rav de son père, et pourtant on ne sait rien sur lui alors. Preuve que les connaissances ne sont pas tout.



Nombreux aharonim se demandent si on peut appeler son Rav par son nom ? David dit « Mefivochet Rabi ». En complétant par la marque de respect Rabbi, il peut aussi dire son nom d'après le **Michne lameleh** alors que le **Chah** dit qu'il n'a pas droit. On peut dire que ce n'était pas son Rav principal, ou bien comme le dit la guémara plus tard que le vrai nom de Mefivoshet était Ich Bochet et encore plus que ce surnom renforçait ce sentiment de honte qu'il recherchait : « tu es mon rav car j'accepte que tu me fasses honte ».

Rav Avraham Falagi : pourquoi on l'appelait kilav et pas daniel, contre ceux qui disaient que c'était le fils de Naval – il ressemblait à son père totalement – koulo av.

A dix reprises dans la Torah, il y a des points sur un mot pour appeler à une explication.

Le décret des sages pour celui qui prie le chéma après minuit est lié à l'importance du chéma et au fait que la prière du soir est souvent dépréciée. **Rabénou Yona** apprend d'ici qu'il est interdit de retarder le temps de la lecture du chéma. Hatsot c'est déjà la fin. Objectif : ne rien faire avant d'avoir fait le chéma d'après rabenou Yona. Il compare les sages aux gardiens du palais royal. Ils tirent vite.

Rachba : pas d'accord de faire arvit au plus près de la nuit tant que la personne ne mange pas.

Tosfot : on ne fait de pas de séouda tant qu'on n'a pas fait arvit.

Siman 235 dans Orah haim : Issour de manger même un « petit bout » ? (afilou kima) – **Troumat adechen** : même un petit encas peut faire dormir. **Magen Avraham** interdit de consommer même de toutes petites portions avant d'avoir dit le chéma.

Il faut absolument protéger la prière du soir car d'après **Tosfot** le réchout (« l'autorisation ») est le plus faible niveau d'obligation dans l'ensemble des commandements qui passent quasiment tous avant arvit.

Talmid rabénou Yona : on peut faire arvit toute la nuit. Cette immense plage horaire renforce le yetser ara autour de cette mitzva...d'où la force du décret.

Lier géoula letefila, la délivrance à la prière, cela remplit de confiance en D... et du coup on va faire une très forte prière et on va gagner son olam aba.

Tosfot : yirou enenou est-il une interruption ? Ce texte qui mentionne 18 fois le nom divin a été inséré au profit des retardataires afin qu'ils ne finissent pas seuls dans des endroits dangereux. Ce décret n'est pas ramenée dans la guemara et n'est pas acceptée en Israël. Attention de ne pas parler entre geoula et tefila, cela est répété à deux reprises par **Tosfot**.

D'après le **Baer Etev**, il faut dire la verset « lyou le ratson imré fi » doucement avec beaucoup de kavana, surtout en fin d'amida. Il est très important car il démarre par youd et finit par youd, le tout en 42 lettres (comme Ana becoah ou le nombres d'apparitions du nom divin dans les téfilines).

Attention à ne pas croire que dire Achré trois fois par jour donne vraiment accès au monde futur ; cela vient compléter un comportement irréprochable. L'alphabet présent en initiale de chaque verset est une allusion à cette responsabilité d'après le **Maharsha**.

Oumasbiah le hol hai ratson – intéressant de voir que l'homme est le seul animal qui dispose d'autant de sortes de nourriture.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Somekh Hachem le khol anoflim (allusion au noun manquant) – parmi les douze frères, seul Yossef à la lettre samekh dans son nom, la lettre de l'unité. Le **Kalover rebbe** au nom du **Megale amoukot** souligne que le deuxième exil est dû à la haine gratuite et seul le samekh va ramener le tikoun atefila...

Mickael, prince céleste d'Israël, est plus fort que Gabriel car le hessed qu'il représente arrive en un coup d'aile, Gavriel et son din a besoin de deux coups d'aile, Eliahou symbole de la sévérité ou de l'ordre en a besoin de quatre quand l'ange de la mort accomplit ses missions en huit coups d'aile (**Vayvareh David** : 8 contre les 8 rampants et contre les 8 rois d'Edom) mais en un seul coup d'aile en cas d'épidémie. Le **Maharcha** y voit dans ce retard un cadeau divin, un temps supplémentaire pour faire techouva. Dans **Chem olam**, le Hafets Haïm souligne que cette guémara veut nous dire à quel point un homme doit aller au bout de ses capacités propres, raison pour laquelle Mikhael ne va accomplir sa mission qu'en un seul coup d'aile.

Le Talmid hacham n'a pas besoin de dire le kariat chema au lit car il révise sans cesse son étude (**Rachi**). Il y a 2 objectifs de ce chéma : d'abord une protection durant la période de faiblesse du sommeil (**Rabenou Yona**) et également pour qu'il dorme entouré de divré torah (**Maguen Avraham**). Le Talmid hacham est donc celui qui a l'habitude de revoir sans cesse son étude, c'est pourquoi Hachem a imposé à Moché de nombreuses révisions.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>